

Comparaison internationale de production de pommes

Hildegard GARMING¹ et Esther BRAVIN²

¹Thünen-Institut für Betriebswirtschaft, 38116 Braunschweig, Allemagne

²Agroscope, 8020 Wädenswil, Suisse

Renseignements: Esther Bravin, e-mail esther.bravin@agroscope.admin.ch, tél. +41 58 460 62 44 ou Hildegard.garming@ti.bund.de

Traduction: Adeline Kilchenmann et Recherche Agronomique Suisse



Verger de Basse-Elbe (D). (Photo Esther Bravin.)

Le réseau *agri benchmark* horticulture compare la production arboricole et viticole de certains pays sous l'angle économique, en particulier quant aux structures des coûts, aux rendements ou à la rentabilité des systèmes de production. *agri benchmark* horticulture a été fondé en 2012. Agroscope, par l'intermédiaire de son groupe Extension fruits, s'est associée pour la première fois au réseau en 2013 et lui a fourni des données issues de la production de pommes suisses.

Le commerce international de fruits et de vin s'est intensifié de façon considérable ces dernières années. Depuis 2002, les pays de l'Hémisphère Sud ont étendu leurs surfaces de vignes (50 % de plus en Nouvelle-Zélande et environ 20 % au Chili), venant ainsi concurrencer les producteurs d'Europe et des USA (Faostat

2014). La situation est similaire en arboriculture. Parallèlement, la demande a augmenté dans de nombreuses régions comme la Russie et l'Asie (UNComtrade 2014), qui constituent autant de nouvelles opportunités de commercialisation.

Pourquoi le réseau *agri benchmark*?

Que devient la production indigène dans le contexte international? Cette question intéresse la profession aussi bien que la politique. L'analyse de la compétitivité, basée sur les coûts de production, les structures des exploitations et les systèmes de production qui les sous-tendent, fournit d'importantes informations pour discerner le potentiel d'améliorations. Le réseau *agri benchmark* a pour objectif de comparer des systèmes de production agricole dans le monde entier sur

leur rentabilité, les forces impliquées pour leur adaptation et sur leurs perspectives. Divers instituts scientifiques, organisations de conseil et partenaires industriels de différents pays, coordonnés par l'Institut d'économie d'entreprise allemand Thünen, ont constitué des réseaux spécialisés par branche. Chacun de ces réseaux s'occupe d'un secteur de la production agricole. Parmi ceux qui ont vu le jour jusqu'ici figurent par exemple *agri benchmark* Cash Crop (depuis 2003, vingt-six pays), *agri benchmark* Beef and Sheep (2001, vingt-cinq pays) et *agri benchmark* Horticulture (depuis 2012, huit pays).

Des exploitations typiques comme sources de données

Les données servant aux analyses proviennent d'exploitations ou de modèles d'exploitations typiques; elles comprennent des paramètres techniques, physiques et économiques représentatifs d'une région de production à l'intérieur d'un pays. Ces modèles d'exploitations typiques sont développés selon une procédure standardisée: sur la base de données statistiques, on établit pour chaque pays les principales régions de production et, à l'intérieur de celles-ci, les structures et dimensions les plus courantes parmi les entreprises. Les experts de la branche concrétisent alors l'exploitation modèle avec des indications sur les surfaces, la main-d'œuvre, les équipements techniques et le système de production. Le modèle est ensuite adapté et validé dans des groupes de discussion incluant des chefs d'exploitation. Les données étant actualisées chaque année, ces séries périodiques permettent une analyse exhaustive de la situation économique des exploitations. Ces relevés permettent aussi de repérer, plus rapidement qu'avec les statistiques officielles, les nouveaux développements intervenus dans la technologie de production ou dans les marchés d'écoulement des produits.

Un réseau actif de collaboration

Une collaboration active et des échanges réguliers entre les partenaires du réseau sont essentiels pour obtenir des résultats pertinents. En septembre 2013 s'est tenue ainsi la première conférence *agri benchmark* Horticulture. Des chercheurs en arboriculture d'Allemagne, d'Italie, d'Afrique du Sud et de Suisse se sont rencontrés en Allemagne afin de présenter leur pays, d'échanger sur les premiers résultats de benchmarking et de découvrir à travers des excursions les systèmes de production de pommes en Allemagne. Un aperçu des régions pomicoles des pays participants est donné ci-contre.

Production de pommes suisse

La Suisse produit annuellement 120 000 à 165 000 tonnes de pommes sur 3 200 ha de vergers (OFAG 2013). Les importations de pommes sont restées constantes (env. 10 000 tonnes) ces vingt dernières années (AFD 2011). Le système des deux phases d'importation de fruits frais a été introduit en 1995; durant la phase administrative (15 juillet au 14 juin), les pommes de table indigènes sont protégées par un droit de douane hors contingent de CHF 153.–/100 kg (Bitzer et al. 2012). Du 15 juin au 14 juillet, le droit de douane applicable est de CHF 2.–/100 kg et il y a alors davantage de pommes d'origine étrangère dans les magasins. La comparaison des données fournies par la FAO montre que les prix suisses à la production dépassent d'au moins 25 % ceux des principaux pays producteurs de fruits: l'Allemagne, l'Italie, la France et la Pologne (Bravin et al. 2010).

Allemagne

En Allemagne, la pomme est le fruit dominant, sur le plan de la production – 900 000 t pour 31 000 ha – comme de la consommation, avec 19 kg par personne par an. La production de pommes allemande satisfait 65 % de la demande du pays. Les principales régions productrices se situent en Allemagne du Nord, en Basse-Saxe (Niedersachsen) et à Hambourg – qui forment la Basse-Elbe (Niederelbe) – et dans le Bade-Wurtemberg, en particulier dans la région du Lac de Constance. La région de l'Elbe dans la Saxe et la Rhénanie sont aussi d'importantes zones de production.



Parcelle de pommiers de Thurgovie. (Photo Adeline Kilchenmann.)

Elstar, principale variété cultivée en Basse-Elbe

Matthias Görgens, du centre fruitier d'Esteburg à Jork près de Hambourg, a présenté un exposé sur la production de pommes en Basse-Elbe. Les 300 000 tonnes qui y sont produites représentent 30 % de la production totale de l'Allemagne (Görgens 2013). Les variétés principales sont Elstar (29 %), Jonagold (foncée; 16 %) et Red Prince (9,5 %). La mise en marché s'effectue en grande partie à travers les organisations de producteurs Elbe-Obst et la coopérative Altes Land, qui commercialisent au total 87 % des pommes. Les structures des exploitations situées dans les régions productrices sont nettement plus importantes que la moyenne allemande et un changement est clairement observé à ce niveau: ces vingt dernières années, la surface par exploitation a augmenté de 11 ha (de 15 ha à 26 ha).

La Saxe: troisième région productrice de pommes en Allemagne

La Saxe se place derrière la Basse-Elbe et la région du Lac de Constance. Frank Eckhard – de l'Office de l'environnement, agriculture et géologie de Saxe – a présenté la production de pommes de cette région. Des 5 000 ha de vergers, 3 000 étaient plantés de pommiers en 2012, pour un rendement total de près de 110 000 tonnes (Eckhard 2013).

La Saxe abrite les plus grandes pomicultures d'Allemagne: 36 % des 50 exploitations ont plus de 50 ha, dont certaines atteignent 100 ha, et 32 % occupent 10 à 50 ha. Dans la Saxe, les variétés les plus cultivées sont Gala, Jonagold, Idared, Golden Delicious, Elstar, Cham-

pion, Pinova et Braeburn. En 2012, les rendements atteignaient 38 à 40 t/ha selon les variétés, avec des exceptions comme Idared (~ 55 t/ha) et Elstar (~ 25 t/ha).

Italie

Selon les données de la FAO (2011), l'Italie est l'un des principaux producteurs de pommes au monde, avec 56 800 ha. Lors de la rencontre *agri benchmark* 2013, Giorgio De Ros (Fondation Edmund Mach) a relevé que les surfaces de pommiers diminuent légèrement en Italie, mais que la quantité produite reste stable. En 2012, Golden Delicious était la variété la plus cultivée avec 46 %, suivie de Gala (14 %) et de Red Delicious (10 %), pour une production totale de 1 939 014 tonnes (De Ros et Dallag 2013). Le Tyrol du Sud est la principale région de production (45 %), suivie du Trentino (23 %). Les exploitations sont très petites, en particulier dans le Tyrol du Sud et le Trentin: au Tyrol, 80 % ont moins de 5 ha et exploitent 48 % de la surface agricole. Dans le Trentin, 86 % des exploitations ont 5 ha et occupent 60 % de la surface. De Ros qualifie la diminution de la demande indigène en pommes de préoccupante (-15 % les dix dernières années).



Valle di Non (Trentino, I). (Photo Michael Gölles.)

Afrique du Sud

Pour Nandon Baard, de Hortgros Services, la production de pommes en Afrique du Sud fait face à de grands défis. Les zones productrices sont majoritairement au sud, dans la région occidentale (81 %) et orientale du Cap (17 %). En 2012, la surface totale de pommiers couvrait 22 166 ha et a relativement peu varié ces dix dernières années (+/- 10 %) (Baard 2013). Les variétés les plus cultivées sont Golden Delicious (24 % des surfaces), Granny Smith (20 %) et Gala (15 %). Plus de 33 % des pommiers ont plus de 25 ans.

Sur 681 exploitations, 68 % ont moins de 40 ha de pommiers (2011; fig.1). L'Afrique du Sud est un pays exportateur: en 2012, 30 % de la production a été exportée en Europe, 30 % en Asie et 11 % en Russie. Dans ce pays, une grande partie de la main-d'œuvre en production fruitière est non qualifiée. Ce manque de formation et la santé (sida) des travailleurs sont problématiques. La majeure partie de la main-d'œuvre habite sur l'exploitation, dépendant ainsi doublement de l'arboriculteur. Le taux de criminalité élevé, la situation

politique instable et un réseau électrique précaire sont autant de défis pour le secteur arboricole. L'économie sud-africaine est liée à l'exportation des fruits et l'arboriculture constitue une source de revenu importante pour tout le pays.

Exploitations représentatives de production de pommes

Cinq pays jusqu'ici ont participé à la comparaison de leur production de pommes. Selon la concentration géographique et les différentes régions de production, un à trois types d'exploitation ont été définis par pays (tabl.1).

Les exploitations représentatives ne correspondent pas nécessairement à la moyenne statistique: elles reflètent les conditions usuelles de la production de pommes de leur pays; à ce titre, seules sont considérées les entreprises exploitées à plein temps, possédant une surface et des équipements techniques typiques de leur région.

Premiers résultats

Les coûts de production des exploitations typiques diffèrent notablement entre les pays européens d'une part, et le Chili et l'Afrique du Sud d'autre part. Si les coûts de production de ces derniers sont bas, les rendements bruts financiers sont aussi relativement faibles; ainsi, en Afrique du Sud, les coûts totaux sont à peine couverts par les revenus. Le Chili atteint la meilleure rentabilité de tous les pays.

En Europe, les plus faibles coûts de production sont en Allemagne (fig.2), principalement à cause de la taille des exploitations, supérieure à celle des exploitations italiennes ou suisses. Les coûts des machines (amortissements) et de la main-d'œuvre familiale (incluse dans le calcul des coûts) sont ainsi divisés par une

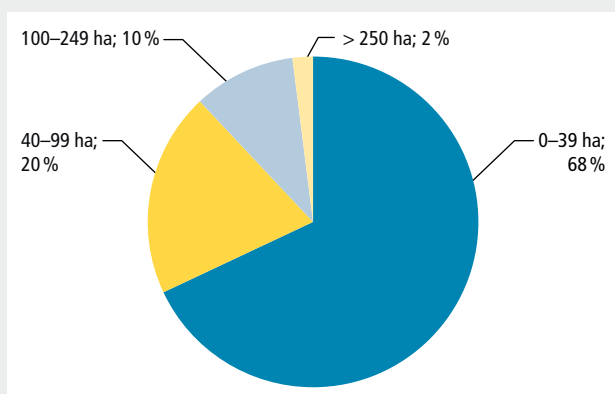


Figure 1 | Distribution des surfaces par exploitation en Afrique du Sud (2011).

Tableau 1 | Exploitations typiques de production de pommes dans le réseau *agri benchmark* Horticulture

Pays	Région	Surface 2012 (ha)	Production 2012 (t/ha)	Variétés principales
Allemagne	Basse-Elbe	21	31	Elstar, Jonagold, Braeburn
	Basse-Elbe	41	32	Elstar, Jonagold, Braeburn
	Lac de Constance	15	46	Jonagold, Elstar, Gala
Italie	Emilia Romagna	5	49	Fuji, Pink Lady, Modi, Gala
	Trentino	2,5	53	Golden Delicious, Gala, Renetta
Suisse	Thurgovie	6	38	Golden Delicious, Gala, Jonagold
Afrique du Sud	EGVV	80	53	Golden Delicious, Granny Smith, Gala
	Ceres	120	54	Red & Golden Delicious, Pink Lady
Chili	El Maule	25	63	Gala, Fuji, Granny Smith
	O'Higgins	80	52	Granny Smith, Gala, Pink Lady

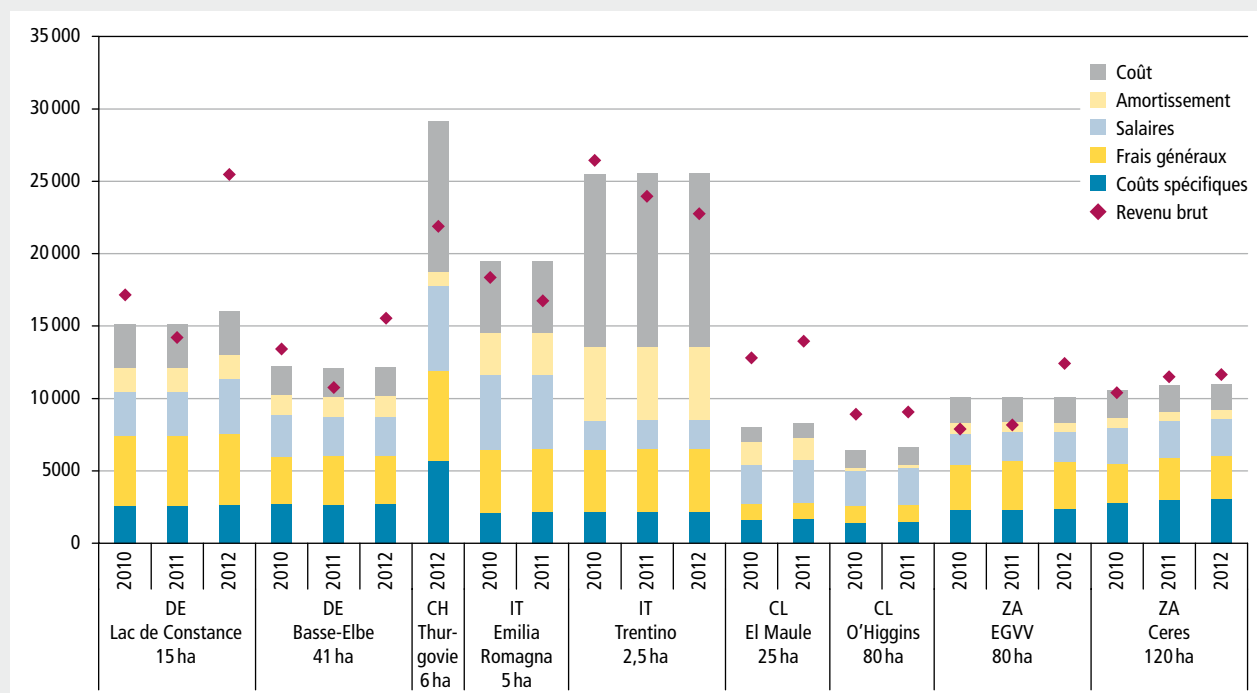


Figure 2 | Production de pommes: comparaison internationale des coûts et revenus (euros/ha).

plus grande surface. Cependant, avec les revenus bruts des ventes très variables, les coûts ne sont pas couverts toutes les années.

Dans les années étudiées jusqu'ici, l'Italie et la Suisse ont les revenus à l'hectare les plus élevés, les quantités récoltées étant en effet globalement plus élevées qu'en Allemagne.

Toutefois, les coûts imputés, comprenant les coûts de location des terrains en propriété de l'exploitant, du capital propre et les salaires de la main-d'œuvre familiale, sont très élevés. En comparaison, comme dans la plupart des pays, les coûts directs engendrés par la fumure, la protection des plantes, l'irrigation et l'achat des plants sont plutôt bas.

Conclusions

- Le réseau *agri benchmark* offre à la branche suisse de production fruitière une belle opportunité d'analyser objectivement sa situation et de discerner à temps les actions à entreprendre.
- Il pourrait être intéressant à l'avenir de comparer la capacité concurrentielle d'autres produits agricoles aussi, surtout dans la perspective de nouvelles modifications des conditions cadres de la politique agricole.

D'autres informations sur les différents réseaux *agri benchmark* sont disponibles sous: www.agribenchmark.org

Bibliographie

- Administration fédérale des douanes (AFD), 2011. Statistique suisse du commerce extérieur, Berne.
- Baard, N., 2013. Apple production in South Africa – overview of the industry. Vortrag auf der 1st Conference agri benchmark Horticulture, 25.09.2013, Braunschweig.
- Bitzer A., Bregy G. & Schuler R, 2012. Perspektiven für den Schweizer Apfel, Hochschule Luzern HSLU, Luzern.
- Bravin E. & Kilchenmann A., 2010. Comparaison internationale de la production de pomme. *Recherche Agronomique Suisse* 1 (2), 52–59.
- De Ros, G. and Dallago, G., 2013. Apple production in Italy. Vortrag auf der 1st Conference agri benchmark Horticulture, 24.09.2013, Braunschweig.
- Eckhard, F., 2013: Fruit growing in Saxony. Vortrag auf der 1st Conference agri benchmark Horticulture, 25.09.2013, Braunschweig.
- FAOstat, 2011: Food and Agricultural Organisation of the United Nations – Statistical Division. Production – Crops. www.fao.org, Zugang am 24.02.2014
- FAOstat, 2014: Food and Agricultural Organisation of the United Nations – Statistical Division. Production – Crops. www.fao.org, Zugang am 24.02.2014
- Görgens, M., 2013. Esteburg – Obstbauzentrum Jork. The Fruit Research and Extension Service Center. Vortrag auf der 1st Conference agri benchmark Horticulture, 25.09.2013, Braunschweig.
- Office fédéral de l'agriculture (OFAG), 2013. Observation du marché /fruits et légumes, Berne. Adresse: <http://www.blw.admin.ch/> [7.11.13].
- UN Comtrade, (2014): United Nations Statistical Division: Commodity Trade Statistics Database <http://comtrade.un.org/>, Zugang am 15.02.2014.

Remarques: des extraits de cet article ont déjà été publiés dans *Recherche Agronomique Suisse* 5 (1), 2014. Cet article est paru en allemand dans la *Schweizer Zeitschrift für Obst und Weinbau* 150 (6), 2014. Les présentations de la rencontre *Agri benchmark Horticulture 2013* pour l'arboriculture et la viticulture peuvent être téléchargées sur <http://www.agribenchmark.org/horticulture/sector-country-farm-information0.html>.